

Marine nationale : mise en service opérationnel des hélicoptères Caïman



La Marine nationale remplace progressivement ses deux types d'hélicoptères Super Frelon (transport) et Lynx (lutte anti-sous-marin) par un seul, le NH90 NFH Caïman, dont le parc totalisera 27 unités en 2021.

Les premiers Caïman sont entrés en service opérationnel en décembre 2011. Ils sont destinés à la lutte contre les bâtiments de surface et les sous-marins, au contre-terrorisme maritime, à la recherche et au secours en mer, à l'assistance aux navires en détresse, à l'évacuation sanitaire et à la logistique navale. Répartis entre la Méditerranée (12 unités dans la flottille 31 F d'Hyères) et l'Atlantique (9 dans la 33 F de Lanvéoc-Poulmic), ils embarqueront sur les frégates de défense aérienne *Forbin* et *Chevalier-Paul* et les frégates multimissions (FREMM) à partir du second semestre 2012. Ils seront occasionnellement mis à disposition sur le

porte-avions *Charles-de-Gaulle*, les transports de chalands de débarquements et les bâtiments de projection et de commandement. Enfin, six unités seront maintenues hors du parc opérationnel pour entretien et formation du personnel.

Le Caïman peut manœuvrer jour et nuit avec un roulis de 10 degrés et un vent de 50 nœuds (90 km/h). D'une vitesse de croisière de 260 km/h et d'une masse maximale au décollage de 11 t, il peut franchir 950 km avec une autonomie de 4 heures. Son fuselage en matériaux composites résiste au crash. Sa carlingue accueille 14 commandos avec leurs équipements ou 12 civières. Son armement se compose de torpilles MU90, de missiles air-mer ANL, d'une mitrailleuse de portière et d'un fusil pour tireur d'élite. Le Caïman existe en version terrestre sous le nom de NH90 TTH (hélicoptère de transport tactique) pour l'Aviation légère de l'armée de terre, qui assure une formation technique initiale commune dans sa base-école du Luc (Provence). Le programme européen NH 90 regroupe l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, les Pays-Bas et le Portugal. Géré par l'agence NAHEMA de l'OTAN, il est réalisé par le consortium NH-Industries, composé d'Agusta-Westland, d'EADS/Eurocopter et de Fokker-Stork.

Loïc Salmon